

TAXE ROSE

D'après le texte de **Titou Lecoq**

« Le couple et l'argent - Pourquoi les hommes sont plus riches que les femmes »

Adaptation et Interprétation

Coraline Cauchi

Un spectacle en solo à partir de 14 ans.

Création Serres Chaudes 2026.

Les hommes sont
plus riches
que les femmes.



« Une femme ne doit pas faire de bruit, ne pas déranger, ne pas se faire remarquer, ne pas avoir l'esprit de compétition, ne pas chercher la gloire. Ça, c'est réservé aux hommes. Mais rebellez-vous ! Pensez enfin à vous. »

« Le refus de se résigner peut stopper la machine grinçante du malheur et la lancer sur d'autres rails. »

Gisèle Halimi, avocate et militante féministe, Une farouche liberté (2020)



© Marina Abramovic



LE PITCH

Gwendoline a 10 ans, 25 ans, 38 ans, 53 ans, 65 ans...

Gwendoline touche de l'argent de poche de ses parents, commence à se maquiller, s'installe avec Richard, fait des enfants, divorce, ne se fait pas augmenter à son boulot, et enfin prend sa retraite - « bien méritée mais bien dérisoire ».

Gwendoline a du mal à voir qu'à toutes les étapes de sa vie elle se fait avoir sur le plan financier... non pas par les hommes (quoique), mais par un système patriarcal bien ancré et encore bien vivace.

Gwendoline est une femme française d'aujourd'hui. Elle est l'héritière de la grande Histoire qui a malmené les femmes en les excluant des sphères d'argent et donc de pouvoir.

Le texte de Titiou Lecoq « Le couple et l'argent - pourquoi les hommes sont plus riches que les femmes », ici adapté sous le titre **Taxe Rose**, est un véritable petit traité de fiscalité à l'usage des femmes et de leur conjoint. On y apprend des choses essentielles mais ignorées, grâce à la sociologie, à des données chiffrées et historiques, et on sourit - crispées - en se reconnaissant au détour d'une anecdote.

Coraline Cauchi poursuit son exploration féministe en s'emparant de ce texte éminemment politique et éducatif. Dans un dispositif proche de la conférence, elle s'amuse à se regarder elle-même, à endosser le rôle de la chercheuse / journaliste, mais aussi bien sûr celui de Gwendoline.

NOTE D'INTENTION

Un ouvrage d'utilité publique

Le texte de Titiou Lecoq s'appuie sur de nombreuses études sociologiques, historiques et statistiques qui mettent en lumière les différences de richesses entre homme et femme au sein d'un couple hétérosexuel. Par le biais d'un récit en 13 chapitres comme autant d'étapes de la vie, l'autrice nous prend par la main pour décortiquer les inégalités systémiques que nous subissons et que nous entretenons parfois malgré nous.

Ce texte rend le sujet - trop souvent ignoré - de l'économie et de la fiscalité passionnant parce que concret, et tout aussi crucial que celui de la sexualité au sein du couple. Très pédagogique, il nous apprend beaucoup, avec l'objectif de nous aider à mieux vivre ensemble.



40% des couples ne parlent jamais de l'organisation de leur budget.

Ce que les femmes gèrent, ce n'est pas l'argent, mais son manque.

80% des personnes qui travaillent à temps partiel sont des femmes.

Une adaptation théâtrale pour toutes et tous

L'humour acéré du texte et la vivacité des images convoquées rendent le propos percutant, et l'écriture se révèle propice à l'oralité.

Ici, il s'agit de mettre en récit une matière documentaire : l'incarnation de problématiques de société à travers un personnage archétypal. L'adaptation du texte est conçue pour permettre à la fois de conserver les analyses et données chiffrées, tout en donnant la parole à Gwendoline elle-même. L'apparition de Gwendoline permet alors d'accéder à des sentiments, des questionnements, de mettre en chair et en larmes des statistiques objectives.

Par ailleurs, passer de l'oratrice (le réel) au personnage (la fiction) permet l'émergence du vrai. La figure fictionnelle étant toujours la mieux à même de révéler une vérité.

Et puisque rien n'est jamais acquis, cette petite forme théâtrale devrait trouver de l'écho auprès de nombreux publics (scolaires entre autre) et ouvrir des débats constructifs sur un sujet encore trop tabou.



© Lili Dhotel

Un spectacle ludique et incisif

Le spectacle propose de considérer le texte comme un « petit traité de fiscalité à l'usage des femmes et de leur conjoint ». Afin de mieux incarner des questions théoriques, la création du personnage de Gwendoline est réellement la première porte vers la théâtralité. La vie de Gwendoline exposée et décortiquée avec précision et rigueur résonnera fortement en chacun·e des spectateur·ice·s.

Par le biais d'un dispositif frontal assumé (adresse au public et écran de vidéo projection), la dramaturgie du spectacle est guidée par l'interactivité : entre la comédienne et le public, entre les personnages (la conférencière, Gwendoline) et le dispositif (les vidéos par exemple), entre un sujet de société et le théâtre comme lieu des possibles. Ici, aucun problème pour discuter avec Simone de Beauvoir ou pour être à la fois Gwendoline et un patron du CAC 40.



« Au sein de *SERRES CHAUDES*, j'ai mené plusieurs projets d'adaptation de textes non-théâtraux (Marguerite Duras, Olivia Rosenthal, Joy Sorman). Un travail qui me permet une grande liberté de création tout en étant cadrée par le texte d'une autrice. Particulièrement attentive au rythme de l'écriture, je cherche à mettre en valeur non seulement le propos mais surtout l'architecture du texte.

Ici, contrairement aux autres textes déjà adaptés (romans), le format « essai sociologique » appelle clairement la conférence, une forme qui n'exclut pas la fantaisie et l'anecdote. J'ai pensé cette adaptation comme un outil pour ouvrir le dialogue. En explorant des thématiques comme les différences salariales, la répartition des tâches domestiques et les attentes genrées autour de l'argent, le spectacle permettra de créer un débat et offrira un espace où les spectateurs pourront se reconnaître, s'interroger et, peut-être, repartir avec des clés pour penser autrement leur rapport à l'argent dans le couple.

En somme, ce projet théâtral s'inscrit dans une démarche à la fois pédagogique et artistique, pour offrir une parole forte et accessible, capable de toucher chacun·e là où ces questions résonnent le plus. »

Coraline Cauchi



GÉNÉRIQUE & TECHNIQUE



D'après le texte de Titiou Lecoq « Le couple et l'argent - Pourquoi les hommes sont plus riches que les femmes » (éditions L'Iconoclaste)

Adaptation et Interprétation | Coraline Cauchi

Collaboration artistique et Direction d'actrice | Hélène Stadnicki

Médiation & Conseils dramaturgiques | Pauline Guillier

Illustrations | Pauline Pulicino aka *Panpan Pistolet*

Création Musicale | Baptiste Dubreuil

Création lumière & Régie générale | Madeleine Campa

Régie Lumière | Auriane Rio

Accompagnement à la diffusion et à production

HALO • Amélie Linard / 06 88 29 67 46 / amelie.haloprod@gmail.com

Production • Serres Chaudes

Coproductions • Le Nouveau Relax, Scène conventionnée de Chaumont (52) | Ville d'Orléans (45) | L'Unisson, Saint-Jean-de-la-Ruelle (45)

Résidences • MAM, Orléans (45) | Théâtre du Donjon, Pithiviers (45) | L'Unisson, Saint-Jean-de-la-Ruelle (45) | CDN, Orléans (45) | Bords 2 scènes, Vitry-le-François (51) | Le Nouveau Relax, Scène conventionnée de Chaumont (52) | SIMONE, Châteauvillain (52)



© Lili Dhotel

>> **Version Salle** - 3 personnes en tournée
ou **Version Hors les murs** (bibliothèques...) - 2 personne(s) en tournée

Durée | 1h30 : spectacle + débat indissociable

Le spectacle se présente comme une conférence, dans un dispositif frontal (table, écran de vidéo-projection). La comédienne, seule en scène, déroule la vie du personnage de Gwendoline confrontée à différentes situations de discrimination financière. Pour cela, et pour illustrer son propos, elle s'appuie sur des pastilles vidéos et incarne différentes figures féminines dont Gwendoline elle-même, mais aussi Simone de Beauvoir ou Michelle Perrot. Au-delà de l'aspect informatif, nous accédons ainsi au ressenti de cette femme aux prises avec des inégalités systémiques dont il est ardu de se défaire.

En salle équipée, nous proposons une scénographie et une création lumière adaptée qui permet d'accéder véritablement au geste artistique au-delà du sujet.

Nous proposons également une version sans scénographie qui nous permet de jouer dans des salles non-équipées.

>> **Version en épisodes**

Particulièrement adaptée aux publics scolaires et aux festivals, cette version « en épisodes » permet de traverser la vie de Gwendoline par tranches d'âges, et de proposer à l'issue de la présentation une médiation adaptée.

Durée | 3 épisodes de 25 min + 35 min de débat

• **Épisode #1** | 10 à 30 ans :

Gwendoline est-elle aussi conditionnée que Perrette et son pot au lait?

• **Épisode #2** | 30 à 50 ans :

Gwendoline saura-t-elle être la WonderWoman que la société attend qu'elle soit?

• **Épisode #3** | 50 à 70 ans :

Gwendoline arrivera-t-elle à épargner aussi bien que Françoise Bettancourt?

>> **La Médiation**

Durée | 25 min

À la suite immédiate du spectacle, nous proposons aux spectateur·ices de poursuivre la réflexion et de questionner leur propre rapport à l'argent. Avec Pauline Guillier (docteure en Arts du Spectacle) nous proposons un temps d'échange indissociable du spectacle qui prend la forme de jeux interactifs avec le public. L'occasion pour chacun·e de partager ses réflexions et questionnements dans un cadre sécurisé et guidé.

>> **L'Atelier-Illustration**

Durée | entre 2h et 4h selon le nombre de participant·e·s

À la manière des vignettes vidéos du spectacle, les participant·e·s seront guidé·e·s par Pauline Pulicino (illustratrice du spectacle) pour illustrer un court extrait du texte en quelques planches de dessins, choisissant sur quoi mettre l'accent sur telles données techniques afin de les rendre accessibles et ludiques.

CE QU'ON DIT DU SPECTACLE...

« **Taxe Rose** est une adaptation brillante de l'essai de Titiou Lecoq, **Le couple et l'argent**. Une adaptation qui ne cherche pas à tout dire, mais qui donne à goûter la pensée de cette essayiste comme une véritable introduction : limpide, incarnée, immédiatement partageable.

Le spectacle assume pleinement sa dimension didactique. Mais jamais au détriment du plaisir ! Car **Taxe Rose** est avant tout un seule-en-scène de théâtre, traversé par le jeu, le rythme, l'adresse directe et la joie de l'incarnation.

Sur scène, Coraline Cauchi est polymorphe : conférencière, Gwendoline à tous les âges de la vie, sénateur grotesque, Simone de Beauvoir surgissant là où on ne l'attend pas.

Et puis, dans un dernier mouvement d'une grande justesse, Gwendoline, au crépuscule de sa vie, boucle le pacte passé avec le public dès les premières minutes.

Rien de moralisateur.

Rien de mièvre.

C'est juste, de bout en bout.

Taxe Rose est un spectacle à la fois puissant et léger, capable de toucher un public très large dès la 3e, par la clarté de son propos comme par la qualité de sa performance.

Un spectacle qui parle d'économie, de féminisme et de théâtre... et qui n'oublie jamais le public !

Une œuvre nécessaire, précise, profondément théâtrale.

Un spectacle qui fait confiance à l'intelligence du public.

Coraline Cauchi signe ici un véritable one-wonder-woman-show! »

Rémi SABAU, directeur du Nouveau Relax - coproducteur du spectacle



© Lili Dhotel

ÉQUIPE DE CRÉATION



Coraline Cauchi est comédienne et metteuse en scène. Responsable artistique de SERRES CHAUDES, elle y développe un travail autour des écritures contemporaines.

Formée à l'École Nationale d'Art Dramatique d'Orléans, d'abord sous la direction de Jean-Claude Cotillard puis de Christophe Maltot, elle a travaillé entre autre avec Philippe Lanton, John Arnold, Caterina Gozzi, Annie Mercier, Philippe Girard, Gilles Bouillon.

Elle a suivi des stages avec Samuel Churin, Pierre-André Weitz, Isabelle Ronayette, Hélène Soulié, Alain Françon, Mélanie Leray, Daniel Jeanneteau, Mathieu Bertholet, Jean-Pierre Baro & Pascal Kirsch, ou encore Jean-Paul Civeyrac (cinéma). Elle a suivi une formation de danseuse classique, modern' jazz, et de danse contemporaine (stages avec Clément Aubert, Boris Hennion). Elle a également pratiqué la danse Butô avec Katsura Kan et Gyohei Zaitsu.

En tant qu'interprète, elle a joué notamment sous la direction de Patrice Douchet (*Le ravissement de Lol V. Stein* de Marguerite Duras), Antoine Cegarra (*Serres Chaudes* d'après Maurice Maeterlinck ; *Wald* d'Antoine Cegarra, *Léonce et Léna* de Georg Büchner), et Tiina Kaartama (*Purge* de Sofi Oksanen ; *ça foxtrotte dans la botte de mamie* de Sirkku Peltola ; *La ballade de la soupe populaire* de Emilia Pöyhönen). Elle a travaillé avec le collectif Roberte La Rousse qui développe des performances artistiques et critiques sur le thème "langue française et genre".

Elle a été assistante à la mise en scène auprès de Christophe Maltot (*Inconnu à cette adresse* de Kressman Taylor, *Les hommes désertés* de Randal Douc), de Jean-Michel Rivinoff (*L'immigrée de l'intérieur* d'après Annie Ernaux ; *Être Humain* d'Emmanuel Darley ; *Krach* de Philippe Malone), de Thierry Falvisaner (*Othello* de Shakespeare) et de Mohamed El Khatib (*Sheep* ; *C'est la vie* ; *Stadium*).

Au sein de SERRES CHAUDES, elle adapte et met en scène en 2011 *L'Amant(e)* d'après le roman de Marguerite Duras. En 2015, elle crée *La Théorie de l'Hydre*, texte commandé à Antoine Cegarra et récompensé par les Encouragements du CNT ; puis en 2016, *CLEAN ME UP*, projet pour lequel elle invite 4 auteurs (Lucie Depauw, Solenn Denis, Amine Adjina et Pauline Peyrade) à écrire à partir d'un article de presse. En 2020, elle crée *BLEUE* de Clémence Weill, puis adapte en 2021 le roman de Joy Sorman *Sciences de la vie* pour deux comédiennes. En 2024, la création de *Bleuenn et Rozæ / patchwork* en collaboration avec Clémence Weill signe le deuxième volet d'un diptyque féministe.

Elle dirige plusieurs projets de lectures à voix haute (Cycle de Lectures de théâtre contemporain, LaboLivre - cercle de lectures, lectures musicales, dansées, dessinées...). Elle s'intéresse à la pédagogie et aux questions de transmission, et intervient auprès de plusieurs établissements scolaires et de groupes d'amateurs dans le cadre d'ateliers de pratique théâtrale.

Son parcours s'équilibre entre interprétation et mise en scène. Un double mouvement qu'elle envisage de manière complémentaire afin de se questionner sur la notion de création. Son intérêt pour la dramaturgie, son souci du lien entre l'interprète et la forme théâtrale déployée, font de sa recherche un espace de friction où la singularité de chacun devient créatrice, où chaque proposition vient percuter, relancer et ainsi nourrir l'objet théâtral.

REGARD EXTÉRIEUR.

Hélène Stadnicki est comédienne.

Après une licence de lettres modernes, Hélène Stadnicki a été formée au conservatoire d'art dramatique de Tours. La diversité des propositions artistiques, l'ont plongée dans des aventures très différentes aussi bien au théâtre qu'à l'image.

Elle a notamment travaillé au théâtre avec la compagnie Machine Molle, Christian Benedetti, La compagnie Rodéo d'âme, la compagnie Serres Chaudes, Gilles Bouillon, Philippe Lanton, Patrice Douchet...

À l'image, elle a travaillé avec les réalisateurs Nicolas Aubry, Jean Xavier de Lestrade, Christophe Barbier...

Elle a co-écrit *Bye bye bird* et *Vital !* avec Nicolas Aubry.

En parallèle, elle intervient et enseigne le théâtre au sein de différentes structures. Forte de son expérience pédagogique, Hélène Stadnicki anime des ateliers dans des endroits très divers (foyer, pôle emploi, lycée option théâtre, conservatoire...)



CRÉATION MUSICALE.

Baptiste Dubreuil est pianiste, compositeur et arrangeur, il évolue entre jazz contemporain, chanson française de création, et arrangement de classiques.

Après une formation en piano classique avec Isabelle Fresne, puis en jazz (Bojan Zulfikarpasic, Gueorgui, Kornazov ; stages avec Denis Badault, AKA MOON et Steve Coleman), il travaille aux côtés de musiciens avec qui il forme différents groupes : Dub Trio (Nicolas Larmignat - Nicolas Mahieux) ; Dub Quartet (Bertrand Hurault, Stéphane Decolly, Cyril Boudesocque).

Il écrit pour le Trio Lavollé Dubreuil Larmignat (disque "le symptôme »).

Il collabore entre autre avec Claude Tchamitchian et le Grand Lousadzak, Jacques Mahieux, Sébastien Boisseau, Olivier Carole, Sylvain Rifflet.

Il arrange les musiques pour différents spectacles : «Les Suivants» sur Jacques Brel avec Valérien Renault (disque "les Suivants jouent Brel ») ; «IN EdiTH» sur Piaf avec Aimé Leballeur ; «Reprise Renaud» avec Hugo Zermati.



Il travaille avec Mathieu Pion à la création du disque «VeryDub» (sortie 2023) dont il a créé la version scénique en 2019 avec Nicolas Larmignat, Stéphane Decolly, David Sevestre et DJ Need. Dans le cadre de ciné-concert, il crée la musique sur le film « Docteur Jekyll and Mr Hyde » de John Barrymore avec Bertrand Hurault (batterie) et Pascal Maupeu (basse), et sur le film « Métropolis » de Fritz Lang avec Bertrand Hurault (batterie) et Nicolas Le Moullec (basse). Créateur d'univers sonores pour le cinéma (avec Digital Craft), et pour le théâtre (avec Sophie Baudeuf, Alain Hatton), il travaille depuis 2015 pour les créations théâtrales de SERRES CHAUDES (piano, Fender Rhodes, Prophète 8, Minimoog). Il est également enseignant Jazz et musiques actuelles à l'école de musique de Saran depuis 2007 et à la MJC Olivet - Moulin de la vapeur depuis 2000.

CRÉATION LUMIÈRE.

Passionnée d'arts vivants depuis toujours, **Madeleine Campa** intègre un DMA régie du spectacle lumière à Paris et parfait sa formation en travaillant au Théâtre de l'Athénée, au CDN de Sartrouville et au Théâtre de la Ville. Elle y accueille la Cie Zirlib de Mohamed El Khatib, et part en tournée sur cinq de ses spectacles. Elle reprend aussi différentes régies générale, lumière, plateau et vidéo pour la Cie Silence et Songe (magie nouvelle), la Cie Eia (Alice Carré), Sylvain Maurice, ainsi que la Cie Nova (Margaux Eskenazi).

En parallèle, elle crée la lumière de *Bleuenn & Rozæ / patchwork* de la Cie Serres Chaudes, ainsi que d'autres compagnies, et intègre le Collectif Sale Défaite (théâtre de geste, masques, cirque et théâtre).



ILLUSTRATIONS.

Après des études en art plastique à Bordeaux, **Pauline Pulicino** aka Panpan Pistolet déménage à Orléans pour pratiquer le métier de tatoueuse. En plus de cette activité, elle adore peindre des vitrines avec des couleurs joyeuses. Elle adore aussi fabriquer de petits objets.

Pour Taxe Rose, elle illustrera les données chiffrées par ces dessins malicieux.



MÉDIATION.

Après une formation en théâtre (jeu et dramaturgie), **Pauline Guillier** s'entraîne depuis 2021 à l'Ecole du Cirque Electrique et aux Noctambules (tissu aérien et trapèze fixe). Elle explore actuellement des dramaturgies circassiennes qui combinent texte, mouvement et agrès de cirque – à la recherche d'un nouveau langage, fait de bribes de clown, d'acrobatie aérienne, de théâtre physique.

Depuis 2022, elle travaille avec la compagnie AllOne, dirigée par Lili Fèvre, en tant que comédienne et acrobate.

Elle donne des cours sur le théâtre, le cirque et la médiation culturelle dans plusieurs universités, et détient un doctorat en arts pour lequel elle a effectué une recherche de terrain de quatre ans à l'aide d'outils sociologiques et anthropologiques afin d'étudier comment les gens se réunissent pour lire, discuter et sélectionner collectivement des œuvres d'art (de théâtre contemporain dans le théâtre public). Elle anime également des ateliers d'écriture, de dramaturgie et de lecture théâtrales.

Elle a publié plusieurs articles de recherche sur les dramaturgies écologiques, sur la manière de publier la littérature théâtrale et sur les formes d'écritures théâtrales collectives, in situ et sérielles.



Ces dimensions artistiques, académiques et politiques – comment créer dans notre monde troublé, pour qui ? comment renouveler nos imaginaires endommagés ? – sont profondément imbriquées et nourrissent à la fois sa pratique d'artiste et de chercheuse.

SERRES CHAUDES

Serre (n.f.) :

Construction légère à parois translucides permettant de créer pour les plantes de meilleures conditions de végétation que les conditions naturelles.



SERRES CHAUDES est une structure artistique fondée en 2006, à Orléans. Jusqu'en 2012, la structure a été portée par les artistes Coraline Cauchi et Antoine Cegarra.

Depuis 2012, la metteuse en scène et comédienne Coraline Cauchi assure seule la direction artistique des projets Théâtre / Lecture / Pédagogie. Depuis 2016, la branche Musique se développe en collaboration avec le pianiste Baptiste Dubreuil.

Laboratoire de création pluridisciplinaire, SERRES CHAUDES emprunte ses gestes au théâtre, à la musique, à la danse ou aux arts plastiques pour construire des projets où l'écriture contemporaine est au cœur du processus, afin de tenter de répondre à la question : qu'est-ce qui fait théâtre ?

SERRES CHAUDES est une zone d'expérimentation artistique dans laquelle les protocoles formels sont toujours au service du sensible. Réunir et faire dialoguer les disciplines nous permet de créer des spectacles hybrides, à la croisée des chemins. Nous naviguons entre des sujets nécessaires et d'inutiles rêveries... à moins que ce ne soit l'inverse.

Autour des spectacles, des projets "satellites" se développent : un documentaire vidéo, une exposition de dessins, la lecture des textes-matériaux d'un spectacle... comme autant de propositions esthétiques pour éclairer la "planète-mère".

Les projets de création de SERRES CHAUDES sont soutenus par la DRAC et la Région Centre-Val de Loire, ainsi que par la Ville d'Orléans.

Coraline Cauchi est artiste associée au Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont (52) jusqu'en 2027.



108 rue de Bourgogne 45000 Orléans

Siret | 492 197 207 00029

APE | 9001Z

N° Licence | R-2020-002557

Contact | serreschaudes@gmail.com

Site internet | cie-serreschaudes.fr

